

Bienvenue sur Flash Info

La phase 1 de l'actuel projet va sur sa fin et néanmoins les mois de mai et juin 2019 ont bien été remplis et surtout marqués par une formation à Berlin. Cette formation se voulait à la fois être un rappel et un récapitulatif de chacun des 3 axes du présent projet et à la fois faire la transition avec la phase 2 du projet en commençant par accueillir les nouveaux centres partenaires: le CIFAN (Centre International de Nyéléni) représenté par une de ses formatrices, les 4 CAA (Centres d'Apprentissage Agricoles) représentés par ses directeurs et le Centre Père Michel représenté par un de ses partenaires principaux le directeur de formation sans frontière. Ainsi nous reviendrons succinctement sur la formation «Renforcement des capacités didactiques et pédagogiques pour l'enseignement d'une agriculture durable – Mai 2019» puis trois sujets cruciaux. Bonne lecture!

Renforcement des capacités didactiques et pédagogiques pour l'enseignement d'une agriculture durable

Formation au SLE, du 5 au 19 mai 2019



La formation de deux semaines a permis aux participants venant de plusieurs régions du Mali de découvrir ou redécouvrir le SLE et

son cadre de travail mais aussi celui de ses partenaires locaux, tels : l'école professionnelle Peter Lenné où l'on a pu faire des travaux pratiques, dans les domaines de l'irrigation goutte à goutte, le bio énergie, l'apiculture ou même la rétention de l'eau par le sol, et son partenaire à Eberswalde: l'école supérieure de développement durable (HNEE), et les partenaires agricoles privés comme la ferme biologique Schwalbennest à Brodowin. Sa visite a permis de montrer aux participants comment la diversité et la complémentarité d'activités de cette ferme permettent de faire vivre une exploitation agricole dans le contexte spécifique du Brandebourg (proche de Berlin). Les autres ateliers se sont attardés d'une part sur les élaborations des nouveaux modules de formation, sur les innovations spécifiques et sur les notions de développement durable et l'ancrage des innovations dans les curricula de formation.

Agroforma.org et l'ingénierie de formation

Depuis quelques mois, la plateforme agroforma est opérationnelle et connaît de plus en plus de visiteurs. Aujourd'hui ce site internet permet de rendre plus visible les centres de formation agricole sur l'ensemble du territoire malien, en y décrivant notamment les formations en cours. L'évolution montre que ce site pourrait être un relais important pour le transfert de connaissance : la création de base de données avec des supports et matériels de cours, y compris des vidéos, éventuellement des formations en ligne, différents forums de discussion entre professeurs, chercheurs et entre anciens élèves, des réponses aux questions les plus couramment posées etc...Cela n'enlèvera en rien bien évidemment la nécessité de la pratique. Cette plateforme encore nouvelle a un potentiel d'avenir certain. Agroforma folo !

Enjeux de l'importation des légumes marocaines au Mali

Etant une production saisonnière, la production nationale de légumes et de fruits au Mali ne permet pas de couvrir toute la consommation du Mali. Le manque de lieux de stockage appropriés compte parmi les raisons qui empêchent les producteurs et les commerçants d'étaler la période de vente des produits locaux. Les importations du Maroc sont composées essentiellement des pommes de terre et des oranges, et de plus en plus d'oignons, de carottes, de betteraves rouges et même des tomates. En octobre 2018, les oignons importés du Maroc se vendaient sur les marchés de Bamako à 800 FCFA/kg¹. La période de la récolte d'oignons locaux n'avait pas encore commencée et les stocks étaient épuisés. Durant la période de janvier à mars 2018, les oignons maliens se vendaient sur les marchés de Bamako autour de 125 FCFA/kg. En août 2013, les pommes de terre importées du Maroc se vendaient sur les marchés de Bamako à 800 FCFA /kg², plus du double du prix pratiqué pour les pommes de terre maliennes 5 mois plus tôt. Les stocks de pommes de terre locales de la saison étaient épuisés.

Pour protéger la production nationale, le gouvernement malien a interdit saisonnièrement, pour la première fois en 2015, l'importation des oignons et des pommes de terre. Les frais de dédouanement constituent une source de revenus lucrative pour le gouvernement malien. En août 2016, les frais de dédouanement d'un camion de pommes de terre en provenance du Maroc s'élevaient à 8 millions FCFA au Mali, alors qu'au Sénégal et en Côte d'Ivoire ces frais ne s'élèvent qu'à 1 million FCFA³.



Préparation de la phase 2

Les trois thèmes que l'on approfondira seront: la mécanisation, les énergies renouvelables et l'agriculture biologique. Chacun de ses domaines requiert des compétences et expériences spécifiques. Nous travaillerons avec les centres de formation en question, afin d'élaborer ou de parfaire les modules de formation. Les chaînes de valeurs restent inchangées. Les résultats seront comme pendant la phase 1 transmises et expliqués transversales, c'est-à-dire que l'ensemble de nos partenaires et acteurs cibles seront mis au courant des avancements.

Rédaction

Guillaume Imbert (SLE Berlin) (guillaume.imbert@hu-berlin.de)
Annika Buchholz (SLE Berlin) (annika.buchholz@hu-berlin.de)
Kai Seeboerger (Consultant SLE) (seeboerger@gmx.de)

¹ Chiffres issus d'expériences personnelles

² <https://maliactu.net/fruits-et-legumes-le-made-in-maroc-simpose/>

³ <https://www.argenpapa.com.ar/noticia/2808-mali-importation-de-la-pomme-de-terre-au-mali-le-paradoxe>